

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

## **VENDREDI 1<sup>er</sup> février 1918**

Le Conseil général du parti socialiste belge vient encore de délibérer à huis-clos sur la situation et sur l'attitude à prendre vis-à-vis d'un congrès des socialistes alliés convoqué à Londres (1).

Après discussion, il a adopté par 26 voix contre 16 et 2 abstentions la résolution suivante proposée par M. J. Wauters :

« Le parti ouvrier belge espère que des délibérations des délégués de la classe ouvrière des pays alliés réunis à Londres sortira un programme de paix commun, basé sur la formule loyalement comprise : « *Sans annexion, sans indemnité, droit pour les peuples de décider de leur propre sort* », étant bien entendu que cette formule n'exclut nullement la condition indispensable du rétablissement et du dédommagement, par les auteurs responsables, des pays ravagés et pillés.

Il pense que ce programme, sans doute conforme dans ses grandes lignes aux propositions du président Wilson, devra devenir la charte commune des pays alliés et que tout doit être mis en oeuvre, sur ces bases, pour assurer l'entente complète des gouvernements alliés.

Il estime qu'il sera alors du devoir des prolétariats des Puissances Centrales — convaincus que nul ne veut ni ne poursuit l'anéantissement ou l'asservissement de leurs nationalités — de se décider enfin à dire nettement et sans réticences, s'ils comptent collaborer à la réalisation pratique des formules reconnues par eux-mêmes comme étant l'expression de la justice et du droit ; ils devraient dire, notamment, s'ils sont disposés, par tous les moyens possibles, à amener leurs gouvernements à reconnaître le droit de disposer d'eux-mêmes, non seulement aux peuples de Russie, mais aussi, et avec toutes les garanties possibles, aux Polonais et aux Alsaciens-Lorrains, ainsi qu'aux peuples d'Autriche-Hongrie.

Aussi longtemps que les partis socialistes des Puissances Centrales n'ont pas adopté cette attitude nette et sincère, le Parti Ouvrier Belge pense qu'une réunion internationale est moralement impossible et pratiquement illusoire et il fait un appel aux prolétariats de tous les pays alliés, y compris ceux de Russie, pour qu'ils redoublent d'énergie, d'efforts, d'endurance et de sacrifices, afin d'assurer le triomphe de la démocratie et une paix durable qui permette la réalisation de la Société des Nations, avec la disparition du militarisme. »

(1) Voir les précédentes délibérations socialistes, les

5 janvier 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170105%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

12 mai 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170512%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

24 août 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170824%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

### Notes de Bernard Goorden.

**Mine d'informations à consulter :** « *Dans les coulisses du Parti Ouvrier Belge* » :

[https://www.amsab.be/bwpob/help\\_trfw\\_fr.htm](https://www.amsab.be/bwpob/help_trfw_fr.htm)

Accès en ligne à la version numérisée des comptes rendus 1892-1940 du POB.